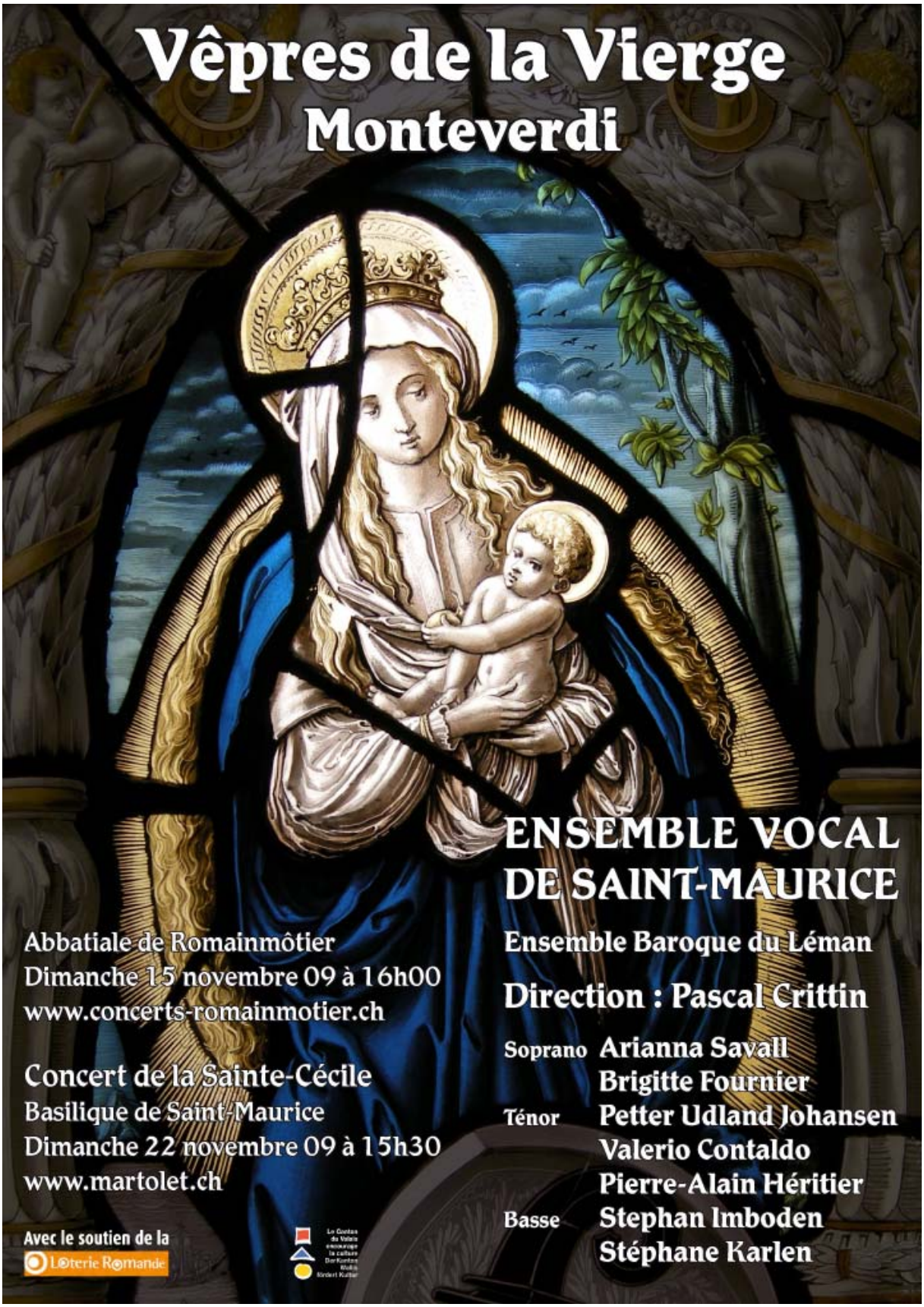
Vêpres de la Vierge
Monteverdi
ENSEMBLE VOCAL
DE SAINT-MAURICE
Ensemble Baroque du Léman
Direction : Pascal Crittin
Soprano Arianna Savall
Brigitte Fournier
Ténor Petter Udland Johansen
Valerio Contaldo
Pierre-Alain Héritier
Basse Stephan Imboden
Stéphane Karlen
Abbatiale de Romainmôtier
Dimanche 15 novembre 09 à 16h00
www.concerts-romainmotier.ch
Concert de la Sainte-Cécile
Basilique de Saint-Maurice
Dimanche 22 novembre 09 à 15h30
www.martolet.ch
Avec le soutien de la
Loterie Romande

Concert de la Sainte-Cécile

Vêpres de la Vierge – Claudio Monteverdi (1567-1643)

Vespro della beata Vergine (1610)

Arianna Savall, Petter Udland Johansen et une belle brochette de solistes valaisans rejoignent l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice (dir. Pascal Crittin) pour un concert éclatant : Les Vêpres de la Vierge *de Claudio Monteverdi*
Concerts à Vevey et St-Maurice.

Eclat de l'œuvre elle-même, qui marque un véritable tournant dans l'histoire de la musique sacrée : en artisan révolutionnaire, Monteverdi transforme le plain-chant grégorien avec toutes les audaces de l'art profane. Eclat de la mise en œuvre: avec un orchestre un peu plus fourni que d'habitude, à travers la disposition spatiale des choeurs et en adoptant le diapason de Venise (un demi-ton plus haut), les interprètes en donnent une version grandiose dans l'esprit de celle de Monteverdi à la Basilique Saint-Marc.

Cette œuvre grandiose est présentée avec le concours de l'Ensemble Baroque du Léman, un orchestre qui s'efforce de retrouver l'authenticité et la sonorité des instruments de facture ancienne.

L'Ensemble vocal est placé sous la direction de Pascal Crittin depuis 1996. Il parcourt l'histoire de la musique au gré de ses concerts. Entre la fresque du Cantique des Cantiques, le programme Charpentier de Carissimi, il contribue au rayonnement culturel de l'Abbaye de St-Maurice en exportant souvent sa musique au-delà des frontières valaisannes.

Concert Monteverdi 2009
Ensemble vocal de Saint-Maurice et Ensemble Baroque du Léman
Pascal Crittin, direction

Arianna Savall, Brigitte Fournier, soprano
Petter Udland Johannsen, Valerio Contaldo, Pierre-Alain Héritier, ténor
Stephan Imboden, Stéphane Karlen, basse

Di 15 novembre 2009, 16h, Abbatiale de Romainmôtier
Di 22 novembre 2009, 15h30, Basilique de Saint-Maurice

Réservations et Informations
St-Maurice: Théâtre du Martolet, www.martolet.ch, 024 485 40 40

Les photos sont disponibles à l'adresse http://www.evsm.ch/presse/

Pour tout renseignement supplémentaire, merci de contacter:
Pascal Crittin, p.cr@bluewin.ch, 079 347 23 75
Blaise Lovisa, blaise.lovisa@gmail.com, 079 623 63 60

Une œuvre ouverte

Présentation du programme par Pascal Crittin, directeur de l'Ensemble Vocal

On a bien raison de saluer l'importance historique et esthétique des *Vêpres* de Monteverdi : elles sont un jalon incontournable, une œuvre référentielle, un mélange inégalé de style musical sacré et profane; et pour l'interprète moderne, une sorte de « face Nord » qu'il est imprudent d'aborder sans une minutieuse préparation.

Voilà une œuvre ouverte, où tout est possible. D'abord, il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'un office de vêpres. A cette époque, la musique est multi-usage, Monteverdi le dit clairement : les « quelques concerts sacrés » (c'est-à-dire les motets intercalés entre les psaumes) sont adaptés autant à l'église qu'à l'appartement des princes.

Ensuite, l'attribution liturgique de l'office à la Vierge Marie est toujours débattue par les musicologues. La tradition l'a imposée, mais des arguments assez convaincants parlent en faveur d'autres attributions, comme les fêtes de vierges martyres ou encore de sainte Barbara, patronne de Mantoue où Monteverdi exerçait en 1610. De notre point de vue, cette question n'est pas essentielle, et nous avons fait le choix de la tradition.

Enfin, il y a la question de l'orchestration et de la mise en œuvre de la partition. Ici, le musicien moderne, habitué aux partitions écrites au détail près, est dérouté. Il a devant lui un matériel de parties vocales auxquelles sont attribués des instruments : en clair, les instruments jouent *colla parte*, c'est-à-dire les mêmes notes que les chanteurs. A deux exceptions près : l'invitatoire au début (« Domine ad adjuvandum »), qui reprend la symphonie d'ouverture de l'*Orfeo* (1607), et le premier Magnificat « à 7 voix et 6 instruments », comme le dit la partition. Mais pour le reste de l'œuvre, faut-il purement et simplement doubler les voix aux instruments, et produire ainsi une couleur sonore unique… et fatigante ? Evidemment non.

C'est là que l'interprète joue un rôle qui lui est dénié depuis deux bons siècles : il doit scruter la partition pour dépister les intentions probables du compositeur, et défendre une lecture personnelle de l'œuvre – mais sans la trahir !

Notre première intention a été d'opter pour une version vénitienne de l'œuvre, car on sait que Monteverdi l'a jouée une fois à Saint-Marc, où il fut maître de chapelle de 1613 à sa mort en 1643. C'est-à-dire une version fastueuse et colorée, riche en effectif et en sonorités. Comme à Saint-Marc, et parce que la partition est écrite comme cela, nous nous disposons en deux chœurs qui se répondent – effet stéréophonique garanti. Les instruments sont ici un peu plus nombreux que d'habitude, avec à chaque chœur son orchestre : ici les cordes, là les vents (cornets et saqueboutes). Le diapason choisi est proche de celui de Venise, c'est-à-dire un demi-ton plus haut que le nôtre.

Nous avons réparti les voix sur trois niveaux : les solistes, le petit chœur réunissant les solistes et quelques chanteurs, enfin le grand chœur dont les interventions puissantes accentuent l'effet dramatique. Cette architecture détermine l'orchestration : les solistes et le petit chœur sont accompagnés par les instruments de la basse continue (l'orgue, le violoncelle, le luth voire la harpe, séparément ou ensemble selon l'expression de la musique et du texte) ; le grand chœur est doublé par les instruments, ce qui donne – pour employer un terme de l'époque – un effet de ripieno, de remplissage et de plénitude.

A travers ces choix musicaux et esthétiques, ainsi que les corrections apportées à une partition qui, à maints endroits, ne doit pas être lue à la lettre mais « interprétée » au sens propre du mot, nous espérons non seulement rendre justice à une œuvre et à un génie qui nous dépassent, mais aussi contribuer à lui redonner une actualité qu'elle n'a jamais perdue, à en juger par l'engouement qu'elle provoque, quatre cents ans après sa création.

Pascal Crittin

Ensemble vocal de Saint-Maurice

Pascal Crittin, direction

L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice fut fondé en 1963 par Marius Pasquier, maître de chapelle de l'Abbaye de St-Maurice. A ses débuts, l'Ensemble vocal fut engagé dans l'animation des messes radiodiffusées depuis la Basilique. Il a ainsi cultivé son désir de rendre louange au Créateur en musique. Rapidement, son répertoire s'élargira afin de donner des concerts de musique sacrée en Suisse romande et à l'étranger.
Dès 1996, un nouveau visage est donné à l'Ensemble Vocal avec l'arrivée de Pascal Crittin à la direction. Il saura garder et prolonger l'héritage culturel et religieux de son prédécesseur. Parallèlement, il insufflera un nouveau répertoire à l'EV qui pourra ainsi faire connaissance avec des musiciens contemporains (Pärt, Schnittke, Rutter, Honegger,...), sans oublier les redécouvertes appréciées (à la manière de l'époque) de Monteverdi, Bach, Händel, Vivaldi, Mozart et Rossini. On créera également sous son impulsion les désormais traditionnels Concerts de la Sainte- Cécile à fin novembre, et poursuivra les traditionnels Concerts de la Passion à la veille de Pâques. On y découvre un riche mélange entre les voix expérimentées et les plus jeunes souvent issues du Choeur du Collège de l'Abbaye. Année après année, le groupe sait trouver son homogénéité, tout en permettant une active formation musicale de ses choristes.
Au gré de ses concerts, l'Ensemble Vocal de St-Maurice collabore avec des solistes et des orchestres professionnels, ainsi que divers ensembles instrumentaux ad hoc.
Ses amitiés chorales lui ont permis de monter des projets de plus grande envergure. Récemment, on retiendra en 2007 « Les Vêpres » de Rachmaninov avec les deux Ensembles vocaux valaisans - l'Oberwalliser Vokalensemble et le Chœur Novantiqua de Sion –, sous la direction de Kaspars Putnins, chef invité letton.
L'Ensemble Vocal encourage volontiers la création de musique chorale. Pour son 40ème anniversaire, il a commandé l'oratorio « Le Procès de Maurice » au compositeur François-Xavier Delacoste sur un livret de Philippe Baud. Choeur résident de la Basilique de St-Maurice, il participe au rayonnement culturel de l'Abbaye en Suisse et à l'étranger lors des messes pontificales dans le calendrier liturgique.

Les photos sont disponibles à l'adressehttp://www.evsm.ch/presse.

Pascal Crittin, Chef de choeur

Pascal Crittin est né à Saint-Maurice en 1968. Etudes classiques (section latin-grec) au Collège de Saint-Maurice. Il entre à l'Université de Fribourg (Suisse) pour y étudier la musicologie (branche principale), auprès du Professeur Luigi Ferdinando Tagliavini, et la philologie classique (langues et littératures latine et grecque). Son travail de licence en musicologie porte sur *Le tempo dans la musique baroque française*.

Dès l'âge de 12 ans, il pratique la musique: le piano, l'orgue et l'art choral. Ce domaine musical a pris une part décisive dans sa vie. Pascal Crittin a étudié la direction de choeur, puis d'orchestre à travers des stages. Dès l'âge de 16 ans, il a dirigé plusieurs choeurs, entre autres la Schola des petits chanteurs de Sion (2001-2003) et le choeur de dames de Martigny (Valais) La Romaine (1992-1999), 1er prix en 1996 du Concours national de l'Union suisse des chorales à Baden (Argovie), catégorie Choeurs de dames et choeurs d'hommes.

Depuis 1996, il dirige l'Ensemble vocal de Saint-Maurice. Ce choeur est rattaché à la Basilique de l'Abbaye de Saint-Maurice où il anime les offices religieux ainsi que les messes radiodiffusées.

Directeur des Editions Saint-Augustin à Saint-Maurice (1994-2002), puis directeur d'Espace 2 jusqu'en 2008, il est à présent secrétaire général de la Radio Suisse Romande.

Ensemble Baroque du Léman

Fondé fin 2001, sur l'initiative de Jean-Philippe Iracane, l'Ensemble Baroque du Léman vient combler un vide tant pour l'accompagnement de choeurs que pour les concerts instrumentaux. Il nous fait découvrir aujourd'hui l'authenticité et l'intimité des sonorités que procurent les instruments de facture ancienne (diapasons 392 - 415 - 430 - 440 - 465 Hz).

Au rythme de 2 ou 3 concerts annuels, l'Ensemble Baroque du Léman offre à son public, et grâce aux dons des Amis de l'EBL et de donateurs romands, un programme purement instrumental où différents solistes peuvent s'exprimer.

A ces occasions, il a collaboré avec différents chefs, artistes et solistes tels que Michaël Form, Roberto Gini, Pierre Goy, Jos Van Immerseel, Audrey Michaël, Martin Oro, William Dongois, Sigiswald Kuijken, Florence Malgoire et Barthold Kuijken.

Depuis 2003, l'Ensemble Baroque du Léman est invité à se produire lors de festivals et saisons musicales en Suisse et à l'étranger : Festival de musique ancienne de Neuwiller (F), Festival de musique sacrée de Maastricht (Pays-Bas), Rencontres internationales de Lausanne « Harmoniques », Festival de musique ancienne « La Folia » de Rougemont, Festival de musique sacrée de Genève, Agape, Festival automne musical de Chatellerault et Festival Bach de Lausanne.

L'Ensemble Baroque du Léman a la volonté de se spécialiser dans l'interprétation de la musique baroque française des XVIIème et XVIIIème siècles sous la direction musicale de Florence Malgoire afin de faire découvrir au public de l'arc lémanique, cette sublime musique peu jouée en Suisse.